

ÉTUDE TRANSVERSALE : Le spleen baudelairien

Section « Spleen et idéal » des Fleurs du Mal

INTRODUCTION :

- Le terme « **spleen** » est emprunté à l'anglais et vient du grec *splên* qui désigne un organe : la rate, le siège de la bile noire, des humeurs mauvaises, qui selon la théorie d'Hippocrate, se diffusent dans le corps et l'âme.

Pour les Anciens, il existe 4 humeurs :

- le sang : produit par le foie et reçu par le cœur (caractère sanguin ou jovial, chaleureux)
- la pituite ou flegme ou lymphe : rattachée au cerveau (caractère lymphatique)
- la bile jaune : venant également du foie (caractère « bilieux », c'est-à-dire anxieux)
- la bile noire ou atrabile : venant de la rate (caractère mélancolique).

- Par ailleurs, la notion de spleen était présente chez d'autres auteurs avant Baudelaire : des auteurs du XVIIIème siècle y font référence (Diderot, Voltaire, Grimm) en le nommant aussi le « mal anglais ». Il apparaît alors comme une fatalité inexplicable qui empêche toute vie active.
- Origines poétiques et politiques du spleen :

→ Le mal du siècle : on trouve la mélancolie chez les Romantiques, sous l'appellation « mal du siècle » (expression de Musset). Le héros romantique est animé par deux idéaux, l'amour et l'art, et rejette une société qui privilégie les valeurs matérielles. Les Romantiques sont déchirés entre exaltation et mélancolie. Croyance néanmoins dans le pouvoir de l'art.

→ Baudelaire écrit sur Victor Hugo (1802-1885) le 15 juin 1861 : « dans les temps, déjà si lointains, dont je parlais, temps heureux où les littérateurs étaient, les uns pour les autres, une société que les survivants regrettent et dont ils ne trouveront pas l'analogue. [les années 1840] Victor Hugo représentait celui vers qui chacun se tourne pour demander le mot d'ordre. Jamais royauté ne fut plus légitime, plus naturelle, plus acclamée par la reconnaissance, plus confirmée par l'impuissance de la rébellion. »

Hugo était le roi de cette société littéraire ; il est en exil en 1860 et cette société a disparu. Il n'y a plus de royauté littéraire en France ni de poète souverain pour exercer cette royauté. Cette double disparition : poétique et politique crée une situation nouvelle pour les écrivains.

Disparition de la figure métaphorique du poète comme roi. Le royaume du poète n'est pas de ce monde :

Cf « **Bénédiction** » : le poète est un roi mais sa royauté ici-bas est purement et simplement niée.

Cf « **L'Albatros** » : allégorie du poète. Les albatros sont des « rois de l'azur » mais ces rois sont détrônés. Le roi est un roi en exil, un roi sans royaume. Solitude de l'homme de génie. Poète exilé dans un monde de vulgarité et de violence.

→ On peut ajouter que dans la société du Second Empire, les poètes font l'expérience de l'insignifiance sociale : ils ne sont plus rien. Baudelaire se pose la question de l'avenir des écrivains et des poètes dans une société dominée par le Positivisme. A l'insignifiance sociale, il faut ajouter l'insignifiance politique.

- Baudelaire emploie le terme « **spleen** » dans le titre de la 1^{ère} section des Fleurs du mal et comme titre de poèmes (les 4 « Spleen »), il n'est pas utilisé au sein des poèmes.

→ Autres termes synonymes utilisés par Baudelaire : « mélancolie », « ennui ».

Le terme « **mélancolie** » est ancien et un peu usé à l'époque de Baudelaire. On peut donc comprendre le terme « spleen » comme un synonyme de mélancolie, mais, pour Baudelaire, le spleen recouvre des réalités plus complexes qu'une simple tendance aux idées noires.

Baudelaire fait implicitement la distinction entre une mélancolie qui s'allie aux délices de l'ivresse et une mélancolie noire proprement morbide.

Ennui : le terme vient du latin *odium* qui veut dire haine. Dans les poèmes de Baudelaire, il est cruel, destructeur. L'Ennui représente le goût du néant, l'horizon vide.

- Le spleen est chez Baudelaire un état dépressif et mélancolique lié à la condition humaine : c'est donc un état psychique lié à l'angoisse existentielle du poète souffrant à la fois de sa conscience du Mal et de sa conscience du temps qui passe.

Activités possibles avec les élèves :

- **Exposés** individuels sur des poèmes du spleen : « L'Ennemi », « De profundis clamavi », « La Cloche fêlée », « Spleen » 78, « L'Horloge »...
- **Etude d'un corpus / Travail de groupe** : (selon le temps dispo)
 - répartir les 15 poèmes par groupes de 2/3/4 élèves (5 poèmes ou + dans chaque groupe)
 - Tâches :
 - lecture individuelle des poèmes attribués et repérage des différents aspects du spleen :
 - causes du mal,
 - symptômes du spleen,
 - motifs/thèmes récurrents
 - mise en commun dans chaque groupe
 - distribution du tableau à remplir => chaque groupe complète
 - restitution collective // mise en commun

Corpus de 15 poèmes sur le spleen :

« L'Ennemi » X - « Le Guignon » XI – « De profundis clamavi » XXX – « Remords posthume » XXXIII – « Un Fantôme » XXXVIII (38) sections I et IV
 « Réversibilité » XLIV (44) - « Harmonie du soir » XLVII (47) - « Le Flacon » XLVIII (48) – « Chant d'automne » LVI (56) - « La Cloche fêlée » LXXIV (74)
 « Spleen » LXXVI (76) (« J'ai plus de souvenirs que si j'avais mille ans ») – « Spleen » LXXVIII (78) (« Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle ») - « Le Goût du néant » LXXX (80) - « L'Irrémédiable » LXXXIV (84) – « L'Horloge » LXXXV (85)

Repérages dans le recueil des différents aspects du spleen :

Le spleen	Poèmes référents – citations pertinentes
Mélancolie, mal être, ennui	De nombreux poèmes sont concernés parmi lesquels : - « Harmonie du soir » XLVII : « valse mélancolique et langoureux vertige » (face à la « fleur » qui s'évapore, face au « néant vaste et noir »). - « Causerie » LV : « ...la tristesse en moi monte comme la mer / Et laisse.../ Le souvenir cuisant de son limon amer » - « La cloche fêlée » LXXIV : « Moi mon âme est fêlée » (description d'un état maladif, lente agonie) - « Spleen » LXXVI : « Rien n'égale en longueur les boiteuses journées / Quand.../ L'ennui... / Prend les proportions de l'immortalité » - « Spleen » LXXVIII : « l'esprit gémissant en proie aux longs ennuis » ; « un jour noir plus triste que les nuits » (état intérieur => lutte désespérée du poète contre l'Ennui)
Paysage – États d'âme Saison liée à la mélancolie : l'automne = décor glacial et humide	- « L'Ennemi » X : « l'automne des idées » - « De profundis clamavi » XXX : « C'est un univers morne à l'horizon plombé / Où nagent dans la nuit l'horreur et le blasphème » ; « c'est un pays plus nu que la terre polaire » ; « la froide cruauté de ce soleil de glace » - « Harmonie du soir » XLVII : « Le soleil s'est noyé dans son sang qui se fige » - « Causerie » LV : 1 ^{ère} section (« Vous êtes un beau ciel d'automne clair et rose ! / Mais la tristesse en moi monte comme la mer ») - « Chant d'automne » LVI : « Bientôt nous plongerons dans les froides ténèbres / Adieu, vive clarté de nos étés trop courts ! » ; « Tout l'hiver va rentrer dans mon être » - « Spleen » LXXVII : « Je suis comme le roi d'un pays pluvieux » - « Spleen » LXXVIII : « Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle » ; « Quand la terre est changée en un cachot humide » ; « Quand la pluie.../ d'une vaste prison imite les barreaux »
Images du gouffre, de la chute	Très nombreuses occurrences de cette image, véritable leitmotiv : - « De Profundis clamavi » XXX : « J'implore ta pitié...Du fond du gouffre obscur où mon cœur est tombé ». - « Duellum » XXXV : « Ce gouffre, c'est l'enfer, de nos amis peuplés ! ».

	<ul style="list-style-type: none"> - « Le Possédé » XXXVII : « gouffre de l'Ennui ». - « Le Flacon » XLVIII : « ...le Vertige / Saisit l'âme vaincue et la pousse à deux mains / Vers un gouffre obscurci des miasmes humains » - « Le goût du néant » LXXX : « Avalanche, veux-tu m'emporter dans ta chute ? » - « L'Irrémédiable » LXXXIV : « Un damné descendant sans lampe / Au bord d'un gouffre »
Atmosphère macabre, associée au tombeau, aux ténèbres	<ul style="list-style-type: none"> - « L'Ennemi » X : « ténébreux orage », « l'eau creuse des trous comme des tombeaux » - « Le Guignon » XI : « Mon cœur comme un tambour voilé / Va battant des marches funèbres », « dans les solitudes profondes » - « Remords posthume » XXXIII : « caveau pluvieux...fosse creuse », « Le tombeau, confident de mon rêve infini...Durant ces grandes nuits d'où le somme est banni » (1^{er} tercet) - « Un Fantôme » XXXVIII : « Dans les caveaux d'insondable tristesse / Où le destin m'a relégué » - « Spleen » LXXVIII : « cachot humide », « vaste prison », « - Et de longs corbillards sans tambours ni musique / défilent lentement dans mon âme » - « L'Irrémédiable » LXXXIV : « Dans un Styx bourbeux et plombé / Où nul œil du Ciel ne pénètre »
Spleen lié à l'angoisse de la Mort	<ul style="list-style-type: none"> - « Une Charogne » XXIX : « - Et pourtant vous serez semblable à cette ordure » ; « la vermine qui vous mangera de baisers » - « Remords posthume » XXXIII : « - Et le ver rongera ta peau comme un remords » - « Réversibilité » XLIV : champ lexical de l'angoisse et de la peur de vieillir (« ...connaissez-vous l'angoisse / La honte, les remords, les sanglots, les ennuis / Et les vagues terreurs de ces affreuses nuits / Qui compriment le cœur... » ; « ...connaissez-vous les rides / Et la peur de vieillir... ») - « L'Irrémédiable » LXXXIV : « Un Ange... / Et luttant, angoisses funèbres ! »
Fuite du temps = angoisse existentielle du poète face à la condition mortelle de l'Homme	<ul style="list-style-type: none"> - « L'Ennemi » X : « le temps mange la vie,/et l'obscur Ennemi qui nous ronge le cœur ». - « Le Guignon » XI : « Le temps est court ». - « De profundis clamavi » XXX : « Tant l'écheveau du temps lentement se dévide ! ». - « Un fantôme » XXXVIII : « Le Temps, injurieux vieillard ». - « Le Goût du néant » LXXX : « Et le temps m'engloutit minute par minute ». - « L'Horloge » LXXXV : « Chaque instant te dévore un morceau de délice / A chaque homme accordé pour toute sa saison » ; « Le Temps est un joueur avide / Qui gagne sans tricher, à tout coup ! ».
Nostalgie d'un bonheur passé, disparu, révolu = mélancolie liée aux souvenirs	<ul style="list-style-type: none"> - « Une Charogne » XXIX : « ...j'ai gardé la forme et l'essence divine / De mes amours décomposées ! » - « Le balcon » XXXVI : 2 dernières strophes « Je sais l'art d'évoquer les minutes heureuses / Et revis mon passé blotti dans tes genoux » - « Le flacon » XLVIII : mélancolie du poète liée au souvenir, poète qui se compare à un objet, contenant dépositaire de souvenirs = réification (« Quand on m'aura jeté, vieux flacon désolé / décrépît ; poudreux, sale, abject, visqueux, fêlé / Je serai ton cercueil, aimable pestilence ! ») - « La Cloche fêlée » LXXIV : mélancolie du poète liée aux « souvenirs lointains »
Spleen lié au Remords et à la perte de l'Espérance = victoire du spleen	<ul style="list-style-type: none"> - « L'Irréparable » LIV : « Pouvons-nous étouffer l'implacable Remords ? » - « Spleen » LXXVI : « - Je suis un cimetière abhorré de la lune / Où comme des remords se traînent de longs vers / Qui s'acharnent toujours sur mes morts les plus chers » - « Spleen » LXXVIII : « L'Espoir, /Vaincu, pleure, et l'Angoisse atroce despotique, / Sur mon crâne incliné plante son drapeau noir ». - « Le Goût du néant » LXXX : « L'Espoir...ne veut plus t'enfourcher ! ».

CONCLUSION :

- Le spleen est, à la fois, un état psychique et une condition existentielle, celle du poète envahi par la souffrance, une souffrance qui vient de sa conscience du Mal, mais aussi de sa conscience du temps.
 - A partir du poète touché psychiquement par le spleen, extension à tout ce qui l'entoure : soit c'est un mal universel qui touche les morts/ les vivants ; les hommes/ les bêtes / les objets ; soit le poète projette ses sentiments sur ce qui l'entoure.
 - Motifs et thèmes récurrents :
 - décor humide et glacial, paysage état d'âme
 - motif du vieillissement / angoisse du temps qui passe
 - champ lexical de la mort
 - motif du gouffre et de la chute
 - Symptômes du mal : engourdissement, ennui, impossibilité d'action, horreur du monde et éloignement des autres, impossibilité créatrice
 - Des causes différentes : causes extérieures (temps qui passe/destructeur/qu'on ne peut rattraper/qui enlise dans l'ennui, phénomènes météorologiques...) et causes intérieures (fêlure de l'âme, mal-être puissant et destructeur, propre à l'être humain, remords dans « Spleen » LXXVI, mal mystérieux du roi dans « Spleen » LXXVII...)
- ⇒ Le spleen est donc un état dépressif et mélancolique lié à la condition humaine. C'est l'ennemi que l'homme doit repousser.
- ⇒ Mais c'est un mal paradoxal, il est censé rendre impuissant l'artiste // Il s'inscrit dans les poèmes, donc il est une force créatrice, un sujet poétique nouveau.
- ⇒ Heureusement, pas de spleen sans idéal chez Baudelaire.

ÉTUDE TRANSVERSALE : LE SPLEEN BAUDELAIRIEN DANS LA SECTION « SPLEEN ET IDÉAL »

Corpus de 15 poèmes sur le spleen :

« L'Ennemi » X - « Le Guignon » XI – « De profundis clamavi » XXX – « Remords posthume » XXXIII – « Un Fantôme » XXXVIII (38) sections I et IV - « Réversibilité » XLIV(44) - « Harmonie du soir » XLVII(47) - « Le Flacon » XLVIII(48) – « Chant d'automne » LVI(56) - « La Cloche fêlée » LXXIV(74) - « Spleen » LXXVI (76) (« J'ai plus de souvenirs que si j'avais mille ans ») – « Spleen » LXXVIII (78) (« Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle ») - « Le Goût du néant » LXXX (80) - « L'Irrémédiable » LXXXIV (84) – « L'Horloge » LXXXV (85)

Le spleen	Poèmes référents – citations pertinentes
Mélancolie, mal être, ennui	- « Causerie » LV : « ... <i>la tristesse en moi monte comme la mer / Et laisse.. / Le souvenir cuisant de son limon amer</i> »
Paysage	- « Spleen » LXXVII : « <i>Je suis comme le roi d'un pays pluvieux</i> »
Images du	- « Duellum » XXXV : « <i>Ce gouffre, c'est l'enfer, de nos amis peuplés !</i> » / « Le Possédé » XXXVII : « <i>gouffre de l'Ennui</i> ».
Atmosphère	- « L'Ennemi » X : « <i>l'eau creuse des trous comme des tombeaux</i> »
Spleen lié à l'angoisse de	- « Une Charogne » XXIX : « <i>la vermine qui vous mangera de baisers</i> »
Fuite du temps	- « Le Goût du néant » LXXX : « <i>Et le temps m'engloutit minute par minute</i> ».
Nostalgie de :	- « Le flacon » XLVIII : « <i>Quand on m'aura jeté, vieux flacon désolé (...)/ Je serai ton cercueil, aimable pestilence !</i> »
Spleen lié à :	- « L'Irréparable » LIV : « <i>Pouvons-nous étouffer l'implacable Remords ?</i> »